

Georges Clémenceau (Mouilleron-en-Pareds (Vendée) 1841 - Paris 1929)

radical-socialiste, président du Conseil de 1906 à 1909, puis de 1917 à 1920.

Maire du 18e arrondissement de Paris puis président du conseil municipal de Paris au début de la Troisième République, ainsi que député en 1871, puis de 1876 à 1893, siégeant en tant que républicain radical. Défenseur de l'amnistie pour les Communards et anticlérical, il prône inlassablement la séparation des Églises et de l'État et s'oppose à la colonisation, faisant tomber le gouvernement Jules Ferry sur cette question. Il prend une part active dans la défense du capitaine Dreyfus.

Élu sénateur du département du Var en 1902, il est nommé ministre de l'Intérieur en 1906, se désignant lui-même comme le « premier flic de France ». Surnommé « le Tigre », il réprime alors les grèves et met fin à la querelle des inventaires, puis devient président du Conseil à la fin de l'année 1906, fonction qu'il occupe pendant près de trois ans. Il retourne ensuite au Sénat. ,

Le 16 novembre 1917, il est de nouveau nommé président du Conseil et forme un gouvernement consacré à la poursuite de la guerre. Négociateur lors de la Conférence de Versailles, le « Père la Victoire », après avoir promulgué la loi des huit heures, échoue à l'élection présidentielle de janvier 1920, étant critiqué à gauche et à droite, il se retire alors de la vie politique.

Raymond Poincaré (Bar-le-Duc Meuse 1860 - Paris 1934)

président de la République française, deux fois ministre de l'Instruction Publique, deux fois ministre des Affaires Etrangères, trois fois ministres des Finances.

Président du Conseil des Ministres de janvier 1912 à janvier 1913,

Président de la République de février 1913 à février 1920,

Président du Conseil des ministres de janvier 1922 à juin 1924, puis de juillet 1926 à juillet 1929.

Sénateur de la Meuse de 1920 à 1934.

Raymond Poincaré est une des grandes figures politiques de la IIIe République et également l'un des personnages centraux de la Première Guerre mondiale, conflit durant lequel il appela « le Tigre », Clemenceau, à la présidence du Conseil, en 1917.